

( Núm. 269. )

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL VIERNES 21 DE SEPTIEMBRE DE 1812.

*Sca. María de Cervellá.* — Las *Q. H.* están en la Iglesia de Religiosas Arrepentidas; se reserva a las cinco y media de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### ETATS UNIS.

*Baltimore, le 12 juillet.* — Nous sommes prêts à entrer en campagne. Tous les jours une multitude de volontaires offrent leurs services. Quelques jours après la déclaration de guerre contre l'Angleterre, un journaliste de Baltimore s'est permis de censurer le gouvernement. Le peuple de cette ville s'est porté chez lui avec des haches, a tout brisé et rasé sa maison. Un homme a été tué par la chute du toit. Si le journaliste eût été saisi, on l'aurait trempé dans du goudron, couvert de plumes et précipité dans la ville.

Le lendemain, le peuple a enlevé les gouvernails de plusieurs bâtimens chargés de farine, qu'on croyait destinés pour les colonies anglaises. D'autres ont été arrêtés hors du port et rattachés.

[ *Gazette de Girona.* ]

### CATALOGNE.

*Girona, 10 septembre 1812.*

Nous avons sous les yeux le rapport officiel du général Wellington. On y voit combien ont été glorieux pour nos armes les événemens des 17, 18 et 19 juillet. C'est par une suite de belles et savantes manœuvres que le duc de Ragusa a passé le Duero, s'est réuni à la Nava del Rey, et a obligé l'ennemi à abandonner les bords de la Guarena, que pendant deux jours, il avait cherché à défendre.

La bataille du 22 a été absolument indécise. L'armée française, par une marche de flanc très-audacieuse a passé la Tormes aux quers qu'il y a entre Alba et Huerta, et se portant sur la ligne d'opération de l'ennemi, elle a appuyé sa gauche au grand chemin de Ciudad Rodrigo. Le général Wellington s'est alors vu obligé de recevoir la bataille qu'il semblait vouloir éviter. C'est vers les deux heures et demie qu'à eu lieu l'engagement; il a commencé par la gauche de l'armée française qui était en mouvement pour tourner les hauteurs du village d'Arapiles, et la droite de l'armée anglaise.

## NOTICIAS ESTRANGERAS.

### ESTADOS UNIDOS.

*Baltimore 12 de julio.* — Estamos prontos para entrar en campaña. Todos los días ofrecen sus servicios una multitud de voluntarios. Algunos días después de la declaración de guerra contra la Inglaterra, un diarista de Baltimore se tomó la libertad de censurar el Gobierno. El público de esta ciudad se transportó a su casa con hachas, la que desbarataron e hicieron pedruzos. Un hombre ha sido muerto por la caída del techo. Si hubiesen cogido al diarista lo hubieran unido con breas, cubierto de plumas, y lo hubieran pasado por la ciudad.

A la mañana siguiente, quitó el Pueblo los timones a muchos barcos, cargados de harina, que se creían destinados para las colonias inglesas. Otros han sido apresados fuera del puerto, y se les ha hecho volver a él. (*Gazeta de Girona.*)

### CATALUÑA.

*Girona 10 de septiembre.*

Tenemos a la vista el parte oficial del general Wellington. Se ve en él lo glorioso que han sido a nuestras armas las acciones del 17, 18 y 19 de julio. Por medio de muchas sabias y excelentes maniobras pasó el duque de Ragusa el Duero, se reunió en la Nava del Rey, y obligó al enemigo a abandonar las orillas del Guarena, que durante 2 días intentó defender.

La batalla del 22 ha sido absolutamente indecisa. El ejército francés por una marcha de flanco muy arriesgada pasó el Tormes, por los vados que hay en entre Alba y Huerta, y transportándose sobre la línea de operación del enemigo, apoyó su izquierda sobre el camino real de Ciudad Rodrigo. El general Wellington se vio entonces obligado a recibir la batalla, que parecía querer evitar. A las dos y media se empezó el combate, comenzó por la izquierda del ejército francés que estaba en movimiento para circuir las alturas del pueblo de Arapiles, y la derecha del ejército inglés.

Il semblerait, d'après la relation même, qu'il y a eu à un moment d'indécision ou de retard, suite, sans doute, de la présence de Mr. le le maréchal Marmont. Le général Wellington a fait alors donner toutes ses réserves et les a portées sur ce point; il a, en même temps, voulu attaquer de front; mais il avoue qu'il a été complètement repoussé; que la 4<sup>e</sup> division a été presque détruite, que les corps commandés par le brigadier général Pack et le lieutenant-colonel Cole, qui a été blessé, ont beaucoup souffert. Le maréchal Beresford fit avancer les troupes du général Spyer, la 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> divisions commandées par le major-général Clifton, pour forcer ce point, mais il fut aussi repoussé et grièvement blessé, ainsi que le lieutenant-général Leith.

L'armée française repassa tranquillement le Tormes, et reprit sa position. Le lieutenant-général Conon qui voulait la suivre, fut tué par une sentinelle anglaise, dit le général Wellington.

Si l'armée française eût été battue, nul doute que le général anglais n'eût passé rapidement le Tormes et débouché par Salamanque. Il serait arrivé long-temps avant elle sur le Duero, et elle eût été dans une position très-critique. Cette narration prouve seule que la bataille a été une de ces actions indécises, comme celles de Senef, de Steinkerque, de Laufel et cent autres, où chaque parti enterra les morts et fit chanter des *Te Deum*.

Le rapport finit par une épigramme bien sanglante contre les espagnols, qu'on semble livrer à la risée de l'Europe. Après avoir dit que les anglais ont perdu près de quatre mille hommes les portugais environ trois mille, on dit que les espagnols ont perdu deux hommes. Quelle affectation!... qu'il mépris!... Peut-on dire d'une manière plus claire que les espagnols ne méritent pas les efforts qu'on leur fait?... Aussi, n'est-ce pas pour eux que les anglais se battent. *Idem.*

#### ANTI JOURNAUX INSURGÉS.

NOTICIERO DE VICH, DU 16 SEPTEMBRE 1812.

*Palma, 15 août.* — Dans le journal de Mahon du 12 de ce mois, on lit ce qui suit:

Monsieur l'Editeur: Nous savons par diverses voies et qui toutes se rapportent, que l'Empereur Alexandre a mis en déroute l'armée de Napoléon, qu'il l'a obligé à repasser la Vistule; qu'il a perdu la plus grande partie de ses troupes, son artillerie, ses magasins, ses bagages, en se retirant en désordre à 60 lieues de sa position. D'après les desirs que vous manifestâtes dans une de vos feuilles, je vous ramène cette

Si vous ver, según la relation misma, que allí hubo algun momento de indecision ó retardo, efecto, sin duda de la herida del Sr. mariscal Marmont. El general Wellington mandó venir todas sus reservas, y las portó á este punto, quiso al mismo tiempo atacar de frente, pero él confiesa que fué completamente rechazado, que la 4<sup>a</sup> division fué casi destruida, que los cuerpos mandados por el brigadier general Pack y el teniente coronel Cole, que ha sido herido, han sufrido mucho. El mariscal Beresford hizo avanzar los tropas del general Spyer, la 5<sup>a</sup> y 6<sup>a</sup> division mandadas por el mayor general Clifton, para forzar este punto, pero fué tambien rechazado, y gravemente herido, así que el teniente general Leith.

El ejército francés repuso tranquilamente el Tormes, y volvió á tomar su posición. El teniente general Conon que quiso seguirlo fué muerto por una centinela inglesa, según dice el general Wellington.

Si el ejército francés hubiese sido batido, nadie duda que el general inglés hubiera pasado rápidamente el Tormes, y debuchado por Salamanca, hubiera llegado mucho antes que él sobre el Duero, y lo hubiera puesto en una crítica situación. Esta narración prueba solo que la batalla ha sido una de aquellas acciones indecisas, como las de Senef, de Vitorququerque, de Laufel, y cien otras, en que cada parte hace enterrar los muertos, y cantar el *Te Deum*.

La relation termine par un épigramme dénigrative de los españoles, que parece los ridiculiza á la vez de la Europa. Después de haber dicho, que los ingleses han perdido cerca de 4000 hombres los portugueses 3000, dice que los españoles han perdido solo dos hombres. Qué fingimiento!... Qué desprecio!... Se puede decir mas claramente que los españoles no merecen los esfuerzos que se hacen?... Ya se dexa conocer que no es por ellos, por quien los ingleses se batien. *(Idem.)*

#### ANTI DIARIOS INSURGENTES.

NOTICIERO DE VICH, DEL 16 SETIEMBRE 1812.

*Palma, 15 de agosto.* — En el diario de Mahon del día 12 del corriente, se lee lo siguiente.

«Señor Editor. — Por varios conductos y todos contextos, se sabe: que el Emperador Alexandre ha derrotado al ejército de Napoléon, obligándole á repasar el Vistula con pérdida de la mayor parte de sus tropas, artilleria, almacenes y bagages, retirándose desordenadamente 60 leguas de su posición. A consecuencia de los deseos que Vind. manifestó en uno de sus periódicos



relation succincte, et j'espère que sous peu je pourrai vous l'envoyer plus en détail.»

OBSERVATION. *Spectatum admissi, risum comedit amici?* Nous ne pouvons que rire en lisant de telles nouvelles. Ceux qui à Mahon s'amusaient à écrire des victoires, doivent être des gens bien habiles. Il n'y a rien à dire : le journal de Mahon est bien gentil. Comment ! Il savait tout cela le 12 août ! et toutes ces nouvelles ont un accord parfait ! Si cela se vérifie, nous ne devons plus croire à aucun bulletin de la grande armée. Quelles contradictions ! Qu'il nous dise ! Le 12.º Bulletin nous dit que le 12 août, qui est le même que celui où le journal de Mahon nous conte son histoire, l'armée ennemie sortit de Smolensk, et marcha par diverses directions avec autant de lenteur que d'indécision sur Perietch et Nadra. Ce jour-là Smolensk était d'après cela le théâtre de la guerre. Comment cela pouvaient-ils s'arranger si les Français avaient repassé la Vistule ?

Ce qu'il y a de plus frappant, c'est que pour repasser la Vistule, le journal de Mahon fait remonter notre armée à 60 lieues de sa position. Celui qui consultera la carte verra que l'auteur de cette nouvelle a sauté tout d'un coup une centaine de lieues ; mais ces gens ne s'amusaient pas sans doute à consulter la carte, pour nous dire des mensonges si grossiers. Cela est assez bon pour eux, pourvu qu'ils puissent annoncer des pertes, des retraites des dévotés. Qu'on nous dise souvent de ces nouvelles, et quis potest capere capiat :

dicos, le remito esta sucinta relacion, esperando en breve poderse la participar mas circunstanciada.»

OBSERVACION. *¿Spectatum admissi, risum comedit amici?* ¿Qué podemos hacer sino reir à carcajada suelta al oir tales noticias? ¿Qué sujetos tan hábiles son los que se dedican en Mahon à escribir noticias! No hay que decir, es el diario de Mahon una linda cosa! Conque esto se sabía à 12 de agosto? ¿Y por cuyos conductos? ¿Y todos con exactos? Con que si sale cierta, no hemos de creer mas en ninguno de los boletines del exercito grande. ¿Poca es la contradiccion, y mentira! El bulletin nos dice que en el dia 12 de agosto que es el mismo en que el diario de Mahon cuenta su cuento, el exercito enemigo salió de Esmolensco, y marchó por diferentes direcciones con tanta lentitud como indecision sobre Perietcha y Nadra. Luego en aquel dia era Esmolensco teatro de la guerra. ¿Cómo pues podria serlo, si los franceses habian repassado el Vistula?

Lo gracioso es que para repasar el Vistula, dice el diario de Mahon que hubo que caminar 60 leguas de su posición. Quien vera que mire el mapa verá que el autor de esta noticia se ha omitido de un bocanito mas de un centenar de leguas, pero para emboscar mentiras tan groseras, no daba de pararse eso hombre en escoger las cartas geograficas. Pero, como diceit pérdidas, retiradas, derrotas etc. hay lo bastante. Venga un noticia mas o no, y quis potest capere, capiat.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 24 septembre 1812.

Le 15.º Bulletin de la Grande-Armée arrivé à Gironne annonce que l'avant garde se trouvait le 27 août à Viasma, à moitié chemin de Smolensk à Moscou.

Par ordre de Mr. le général de division  
Gouverneur de Barcelone,

L'Adjudant-Commandant chef d'Etat-Major,  
Signe ORDONNEAU.

Les redevables de cens, rentes, fermages et autres droits dus au Gouvernement, aux ci-devant Jésuites, à l'Inquisition, etc. etc. sont priés de se présenter à la Direction des Domaines, rue Canuda, maison Sabasona, n.º 32, depuis 9 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi, pour en liquider les arriérés sur les quittances qui seront produites, et en payer le montant.

Les prévenant qu'à défaut de satisfaire au présent avis, on sera dans la nécessité de recourir aux voies de rigueur.

Orden del día 24 de setiembre de 1812.

El boletín 15.º del ejército grande recibido en Girona, anuncia que la vanguardia estaba el 27 de agosto en Viasma, à medio camino de Esmolensco à Moscou.

De orden del general de division gobernador  
de Barcelona.

El Ayudante comandante jefe del Estado mayor  
Firmado ORDONNEAU

Se convida à los deudores de censos, censales, arriendos alquileres y otros demás derechos ó redditos à favor del gobierno, de los ex-Jesuitas, Inquisicion etc. para que se presenten en la direccion de los Dominios calle de la Canuda casa Sabasona n.º 32 desde las 9 de la mañana hasta las 3 de la tarde, para liquidar los atrasos sobre representacion de los recibos que traxeren y pagar la cantidad debida.

Preveniendoles que en caso de omision se tomaran contra ellos providencias rigurosas y de justicia.

## ADMINISTRACIÓN DEL REGISTRO Y DE LOS DOMINIOS.

*Anuncio del derecho de Cera á cobrar en los Molinos llamados de la Sal, y de San Pedro situados dentro de esta ciudad.*

Se previene al público que el día 30 de setiembre del corriente mes á las 9 de la mañana, se procederá en una Sala de la Prefectura, en presencia del Sr. conde del Imperio, Prefecto del Departamento de Monserate, ó de su delegado, y á instancia del Recaudador de los Dominios en Barcelona, á la adjudicación, al mayor postor, y á extinción de la luz, del estiendo para tres años que empezarán á lo 1.º de octubre de 1812 y acabarán en la misma época de 1815, de los objetos arriba indicados.

Los que quisieren arrendar dicho derecho, podrán enterarse de las condiciones, sea en la Secretaría general de la prefectura, sea en el despacho de los Dominios, donde se hallará la caba de las condiciones.

*El Recaudador de los Dominios.*—Firmado, Roberto.

Visto y aprobado por el Consejo del gobierno para la organización del Registro y de los Dominios.—Firmado, AMBERT.

*Continúe de France.*

Il sera procédé vendredi prochain 25 du courant, en chancellerie du consulat de France, depuis onze heures jusqu'à une heure, à la réception des premières enchères pour l'adjudication du bâtiment ci-devant hollandais l'*Esperance de Hoop*, capitaine Ham Dusby, déposé en cette ville.

Ledit bâtiment, du port de 25 lastes, ancré dans ce port est délaissé par les propriétaires pour le paiement des dettes contractées par le feu capitaine, pendant son séjour en ce port.

Les porteurs de créances sur le capitaine Dusby sont invités à les déposer à la chancellerie du consulat, pour qu'il puisse être procédé à leur collocation dans la distribution du prix, conformément à la nature desdites créances.

*Consulado de Francia.*

Se procederá el viernes próximo 25 del corriente, en la chancillería del consulado de Francia, desde las once á la una, á la recepción de las primeras pujas, para la adjudicación de la embarcación antes holandesa, la *Esperanza de Hoop*, capitán Ham Dusby, fallecido en en esta ciudad.

Dicha embarcación, del porte de 25 lastes, anclada en este puerto, está dexada de los propietarios para el pago de las deudas contraídas por el difunto capitán, durante su mansión en este puerto.

Se rúga á los acreedores del capitán Dusby que depositen sus títulos en la chancillería del consulado, para proceder á su colocation en la distribución del precio, conforme á la naturaleza de sus créditos.

## AVISOS.

Avec l'approbation de Mr. le commissaire général de Police, la maison d'éducation tenue par M<sup>de</sup>. Fitz-Maurice pour les demoiselles, est en activité depuis le commencement de ce mois. Elles y sont reçues comme pensionnaires, ou seulement depuis huit heures du matin jusqu'à midi, et depuis deux heures jusqu'à cinq. Le prix pour chaque mois est de 5 piécettes, qui se payent d'avance.

Elles y apprennent à lire, à écrire et à pro-

noncer correctement; on leur y enseigne la géographie, l'histoire et tout ce qui convient à une jeune personne, pour paraître avantageusement, dans le monde. On les fait connoître, bröder et chaque d'elles reçoit particulièrement les soins que demandent les parents. Les maîtres de musique, de danse et de dessin se payent à part. La demeure de M<sup>de</sup>. Fitz-Maurice est dans la Grande rue, vis à vis l'église de la Merced.

A vendre une chaudière en cuivre du poids de 250 à 260 livres, 30 à 40 futailes la majeure partie cercelées en fer, en bon état et propre à rece-

voir des vins ou eau-de-vie s'adresser à Mr. Alfán, au Café du Commerce.

*Servante.*

Una muger viuda, de 25 años edad, busca casa para servir, sabe hacer todo lo necesario, y dará razon Francisco Migó, que vive á la calle Nueva de San Francisco.

## TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis y media, la Zarzuela, *al Peir será el veir, y al trocar será el llorar*, arreglada nuevamente en 3 actos, y aumentada con varias piezas de música, en el entremedio del 2.º y 3.º acto, se bailará el bolero.